

LES LOCALOS À BOURBON L'ARCHAMBAULT (03) SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2018



SAMEDI MATIN

Atelier de production créative autour de la problématique de la commune de Bourbon l'Archambault : comment créer une circulation entre la ville basse et la ville haute ? Dynamiser la ville ? Impliquer les habitants dans la vie de la Cité ? Tout semble pourtant être là pour que la mayonnaise prenne (écoles, hôpital, services marchands et culturels, thermes, richesse patrimoniale...), mais quel est cet ingrédient manquant ? Comment insuffler de la nouveauté ?

Après une visite rapide de la ville et son patrimoine bâti disponible – château, maison du chanoine, tour Qu'y qu'en grogne, moulin & étang (privés), friche de l'ancien hôpital en plein centre-ville, thermes (Chaîne thermale du soleil) –, les Localos se sont répartis en trois groupes de réflexion libre autour de trois thématiques :

1. Proposer une méthodologie qui permettrait d'élaborer un projet pour Bourbon-l'Archambault,
2. Proposer une méthodologie et des outils qui permettrait de mettre en œuvre cette vision – projet – en impliquant la population,
3. Donner une « vision » de ce que pourrait devenir Bourbon l'Archambault dans le futur.



Les Localos ont travaillé très humblement, à partir de leur ressenti et en ayant bien conscience qu'ils ne connaissent pas les problématiques techniques du territoire. Mais c'est aussi cette naïveté qui permet de faire des propositions ambitieuses, sans tabous ni préjugés.

Chacun des groupes découvre le travail des deux autres en même temps qu'ils sont très rapidement (7 min) présentés aux représentants de la municipalité.

Ce travail-performance est le fruit d'un travail commun entre les membres des Localos, qui interviennent dans des structures et spécialités différentes, aux quatre coins de la France, avec en commun une expérience et une expertise dans le domaine du développement local. Autrement dit, si les idées qui ressortent paraissent folles et rêveuses, elles ne manquent pour autant aucunement de sérieux.

> faire de Bourbon une ville qui ne soit pas uniquement tournée vers le tourisme et dépendante des thermes.

> pour attirer les nouveaux habitants et les touristes, il faut miser sur une cohésion sociale forte. **C'est parce que le territoire sera en vie qu'il fera envie...** Autrement dit, si les habitants sont bien chez eux, le reste (développement touristique, économique...) suivra naturellement. C'est aussi la raison pour laquelle la question de la mise en valeur du château n'est pas spécifiquement abordée.

GROUPE 1 – MÉTHODOLOGIE

Méthodologie à privilégier en ce qui concerne la mise en œuvre du projet et points de vigilance concernant la construction du cahier des charges dans une perspective de transition écologique (gouvernance, mobilisation, expertise, manière originale de conduire le projet...).



Quatre grands principes :

- **Créer du lien.** Entre la ville haute et la ville basse, entre Bourbon et la Com com, entre la Com com et Moulins, entre Bourbon et Moulins, entre la Com com et le département, la région, le pays... Penser la relation avec les autres territoires, notamment Moulins. Ce n'est pas à la commune seule de porter le projet, mais elle doit en être l'initiatrice. Attention : le lien n'est pas seulement physique (des routes, des liaisons piétonnes), il est aussi (surtout) social. Semer en plusieurs endroits pour une fertilisation croisée.
- **Coconstruire un projet à 10-15 ans** pour responsabiliser tout le monde, les acteurs (économiques, associatifs...) mais aussi le « simple » citoyen. Associer aussi les « opposants » réels ou potentiels, tout en sachant sur qui la mairie peut s'appuyer... ou pas. Les curistes sont les premiers prescripteurs : il est important qu'ils aient une image positive de la ville. Il faut d'abord définir un horizon, mettre en récit, donner envie. Avoir un cap, et des chantiers intermédiaires (phasage) à des échelles différentes qui permettent des petites victoires le long du chemin, valorisables auprès de la population et de l'ensemble des partenaires.
- **Tester, « prototyper » et apprendre en continu.** Un projet se réfléchit, mais surtout il se construit « en marchant ». Cela veut dire deux choses principales :
 - Il faut agir – collectivement – pour nourrir la réflexion : lancer des chantiers participatifs, passer par des réalisations éphémères pour voir si une idée est bonne (lieux tests, résidences – le moulin banal par exemple), organiser des aller-retours entre action et réflexion...
 - Il faut placer Bourbon dans une démarche de « ville apprenante », apporter de la formation – populaire et citoyenne – pour que tout le monde puisse participer quelque soit son milieu, son âge, sa culture.
- **Recourir à des compétences extérieures et des regards « neufs »**, pour réfléchir la ville avec ses acteurs et ses habitants (médiation). Ces compétences peuvent être multiples (chef de projet, consultants, collectif d'artistes ou de sociologues...).

GRUPE 2 – MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Imaginer les méthodes, outils, stratégies qui permettraient de mobiliser un maximum d'acteurs locaux, territoriaux et hors-sol (élus, socioprofessionnels, associatifs, jeunes, anciens, habitants, touristes, chercheurs...). Quelle pourrait être la mise en récit de l'aventure et par quels moyens ?



Rassembler autour d'une idée commune : **l'existant heureux.**

Ne pas commencer par pointer ce qui ne va pas, mais au contraire rassembler sur le « positif » ce qui fonctionne « malgré tout ». Éduquer au partage d'expérience, donner à voir. **Créer un évènement** comme une fête (des mondes, de la solidarité, de la coopération) qui mélangent les différents acteurs de la ville (jeunes, âgés, résidents, touristes...)

Les habitants doivent s'approprier les places du village.

Ville apprenante, Bourbon doit aussi être une **ville ouverte**, accueillante, hospitalière pour les touristes et les nouveaux venus. Cela passe par un travail sur les places (favoriser la rencontre).

Se projeter vers un ailleurs commun dans un nouveau lieu commun.

Célébrer le quotidien, l'existant, donner confiance aux gens.

Semer à grand vent : partager, diffuser l'expérience.

Un film pour laisser un témoignage vivant.

Les mots-clés :

- Interconnaissance
- Codéveloppement
- Mutualisation
- Diffusion

GROUPE 3 – LA VIE RÊVÉE

Imaginer la vie rêvée après la mise en œuvre de la rénovation du centre-ville et du château dans une perspective concrète de transition écologique.

Points de passage proposés : vie des citoyens, vie de la commune et du territoire, description de la vie sociale, économique (tourisme, agriculture, TPE, PME..). Quelle démocratie locale, quelles modalités de développement local pérenne ?

Veut-on faire de la ville un parc d'attraction (autour des thermes, du patrimoine bâti et historique) ou un **ARC d'attraction** ?

Pour relier le passé au l'avenir, il faut investir le présent, qui est le temps du social, de la cohésion, de la jeunesse.

Comment on peut être une ville ouverte et apprenante ?

UN PROJET FOU (ET DOUX) ALLIER

La jeunesse est sur la ville haute, mais pas celle du château. Relocalisons le collège à la place de l'ancien hôpital, et ramenons la jeunesse dans le centre-ville. Faisons-en **le collège du 21^e siècle** : libéré en dehors des heures de cours pour les associations, les tiers lieux, un espace de rencontre entre les curistes et les habitants... Le corollaire de cette installation : la piétonisation **du centre-ville**. Une attractivité nouvelle pour les curistes, pour les habitants qui réintègrent physiquement la ville, pour les gens de l'extérieur attirés par cette nouvelle dynamique, par une ville où l'on peut venir se promener, se restaurer, se cultiver...

Et l'ancien collège ? En faire un hôtel des entreprises locales (en particulier du bâtiment), vitrine de leur savoir-faire, et facilitant des rapprochements, des collaborations. Créer du lien.

Travailler autour des produits locaux, installation de jardins ou de producteurs dans les espaces verts disponibles, sentier d'interprétation de la flore locale autour de l'étang avec des animateurs de l'environnement...

UN PROJET SAOUL ALLIER ?

Numérique, jeunesse, vivant (plantes et produit locaux) et pourquoi ne pas créer un « pastis de Bourbon » qui soit outre un formidable outil de communication le résultat d'un travail intelligent sur le territoire (appel à projet auprès de producteurs ?).

Mobiliser tous les acteurs dans la démarche. Proposer aux artisans de transformer le collège en hôtel d'entreprises en en faisant une réhabilitation exemplaire. Etc.

Ce sont des pistes qui permettent de raconter des histoires, et ces histoires sont ce qui donne ENVIE.



SÉMINAIRE LOCALOS

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2018 - APRÈS-MIDI

Les Localos ont ensuite participé à deux séries de trois ateliers. Les notes suivantes reprennent les mots-clés et idées directrice qui sont ressortis des ateliers :

ATELIER 1 : Que pourrait être un « Festival du développement local » ?

Restitution : Olivier Denoual

- ne parler ni de festival, ni de développement local, terme à proscrire car trop techno
- principe d'itinérance
- il doit s'adresser à tous les citoyens, avec des rendez-vous pro et des temps pour un plus large public
- démocratie participative, dimension pédagogie, valoriser les initiatives, favoriser les engagements
- logique de parrainage, échange, coopération, alliance territoriale entre élus, acteurs locaux, citoyens
- faire se rencontrer différents territoires en partant d'une demande (cf Bourbon), répondre à cette demande en créant une caravane, test, suite, résidence permanente, amorcer une réflexion sur le territoire
- « Habitons nos territoires » / « fête du local-monde »
- autonomie, auto-inscription : on crée le cadre qui peut se décalquer partout
- 1 mois, 1 territoire
- à préciser : échelle locale ET/OU entrée monde : on nourrit le territoire par l'apport externe ET/OU on travaille depuis les acteurs locaux

Ce pourrait être l'occasion d'inviter des territoires étrangers, alternatifs, de laisser parler les expériences des autres.

ATELIER 2 : Vers une expérimentation autour des coopératives territoriales ?

Restitution : Christophe Lambert

Le thème de l'atelier n'a pas été véritablement traité. C'est en fait l'expérience de Bourbon L'Archambault qui a servi de point de départ pour l'expérimentation des Localos : cela paraît une formule à reproduire dans l'avenir.

Il va falloir évaluer ce que cela aura produit pour nous, et, par un suivi auprès du territoire, savoir si ce qu'on leur a livré est une « baffe » qui réveille (et on y va !) ou qui vexe (et on s'en va...).

Pour 2019, il serait intéressant de trouver 2 / 3 autres territoires d'expérimentation sur cette formule.

Peut-être en associant plus d'acteurs au moment de la restitution, en ayant un élu par atelier ?

C'est un moment de formation pour nous, et une journée de travail bénévole au profit de la commune.

Mais cela pourrait aussi devenir de la formation pour d'autres professionnels non membres des Localos, comme des fonctionnaires territoriaux, qui voudraient être dans l'échange. Il faudrait creuser la piste auprès du CNFPT, de la Région, de l'Agence des Territoires, ne serait-ce que pour financer les déplacements.

Et après cette formule « choc », que faire ? Une formule « résidence », sur un temps plus long ? qui serait financé par qui, comment ? Les collectivités « bénéficiaires » ? Doit-on les faire adhérer aux Localos ? Qu'est-ce qu'on propose aux élus de Bourbon pour une éventuelle suite ?

C'est un peu de la « recherche embarquée » : un réseau de ressources en dialogue avec le territoire, pour confronter les hypothèses de départ avec les résultats au fur et à mesure. Le regard sur nos productions doit être certes évaluatif, mais aussi politique et scientifique. Réinventons le compagnonnage professionnel, la coproduction avec les territoires, redonnons envie et confiance, révélons leurs richesses.

ATELIER 3 - Fonds de dotation / Mécénat

Restitution : Fabienne Corteel

L'atelier le plus disputé du week-end, puisque les discussions ont continué jusqu'au petit matin !

Proposition du premier groupe :

Démarrer sur un territoire où Les Localos seraient en situation d'expérimenter pour y organiser un outil de dotation avec des ressources financières locales (entreprises et particuliers) ces ressources locales pourraient être complétées par des ressources collectées au niveau national (fondations ou autres). Ce fonds bénéficierait aux assos, coopératives... (pas aux collectivités) pour des actions « hors des radars » qui n'ont pas vocation à être délocalisées et ne pouvant pas ou difficilement accéder au fonds Leader. Afin de garantir une dynamique locale, un acteur isolé ne pourrait pas prétendre à un soutien. Un comité d'orientation stratégique pourrait réorienter les critères après une première phase d'expérimentation.

Proposition du deuxième groupe :

Sur la base de cette première proposition, le deuxième groupe fait évoluer la proposition vers une formule qui peut être reliée à différentes actions imaginées au sein des Localos (résidence, école du développement local, bourse à l'ingénierie).

Il s'agirait de créer un fonds permettant aux habitants et entreprises locales de prendre en main la transition de leur territoire en finançant l'implantation d'un facilitateur d'intelligence collective avec pour mission d'impulser un mouvement permanent de coopération entre acteurs pour faire civilisation ensemble, fabriquer de la vie, engager les transitions vers l'écobionomie du territoire... L'implication financière d'une collectivité serait souhaitable mais pas forcément prépondérante. Les élus pleurent parce qu'ils n'en ont pas les moyens, ce sont donc Les Localos qui vont aller financer de l'ingénierie de territoire avec l'aide des citoyens et des entreprises. L'ensemble des acteurs du territoire, percevant la « rentabilité » de la démarche, intégreront l'état d'esprit et deviendront autonome en coopération ou auront à cœur de faire perdurer la mission de facilitation.

Modalité d'intervention des Localos :

Une première intervention collective des Localos sous forme de résidence, séminaire ou autre « coup de poing » permettrait de lancer la démarche. Elle serait suivie de l'accompagnement au long court d'un facilitateur d'intelligence collective et territoriale. Cette personne, idéalement recrutée sur place (stagiaire ou autre salarié) et tutorée par les Localos aurait pour missions la coordination, la médiation, l'animation de débats publics, la recherche de partenariat financiers en local... Les contraintes de terrain imposées seraient : à pied (cf approche de l'observatoire de l'implicite : <http://institut-territoires-cooperatifs.fr/>), sans tableau Excell, pas plus d'une heure de bureau par jour...

Amorçage :

On financerait une première expérimentation dans le cadre d'un dispositif public. Une fois que l'expérimentation fonctionne, on le propose à des financements privés pour avoir un fonds d'amorçage. Ensuite on communique fortement pour mobiliser des acteurs volontaires pour initier la démarche sur leur territoire. Le processus doit rendre les acteurs du territoire autonomes et leur permettre de créer leur propre coopérative de territoire dotée de ressources locales (financières, en nature, en compétences....)

Débat :

Cette restitution donne lieu à une discussion.

Le montage proposé par le deuxième groupe peut être perçu comme une substitution des citoyens aux missions de la collectivité (on ne va pas demander aux citoyens de payer en plus de leurs impôt parce que la puissance publique ne fait pas son boulot !)

JYP répond : « on est Localos parce qu'on n'a pas assez confiance dans nos collectivités pour amorcer le changement. Comme ça ne se fait pas, faisons-le nous-mêmes et avec les citoyens. »

OD imaginait plutôt de militer pour un fonds qui préempterait des cotisations non utilisées pour la formation des élus.

EL pointe un manque de volonté des élus plutôt que de moyens pour financer de l'ingénierie. Il insiste sur la difficulté de financer des projets d'installation fragiles.

JYP indique les actions dans ce domaine de la fondation Raoul Follereau <https://www.raoul-follereau.org/index.php/actions/creer-une-dynamique-de-developpement/nos-objectifs/item/42-insertion-par-l-emploi> et de la plateforme d'initiatives locales <http://www.initiative-france.fr/Creer/Plateformes-Initiative>

Un groupe de travail doit continuer à travailler sur la définition d'un outil de dotation auquel Les Localos apportent une plus-value spécifique.

FC propose également de recenser les initiatives locales inspirantes et les fondations qui financent des projets de développement local. **Cf fiches jointes à remplir.**

SÉMINAIRE LOCALOS

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2018 - MATIN

Réunion interne



Présentation du bilan d'activités & financier.

JYP évoque le besoin de monter en professionnalisme au niveau administratif. Les Localos ont intégré à cet effet notamment un dispositif local d'accompagnement (DLA). Claire va assurer des tâches administratives.

Modification du bureau à prévoir : Olivier Denoual (trésorier) échangerait lors d'une prochaine AG sa fonction avec Olivier Valette (secrétaire), sous réserve d'un vote favorable bien sûr. La nécessité d'un recours à un expert-comptable devrait être confirmé par le DLA.

La question des nombreux (et longs) déplacements de Jean-Yves demeure... Comment déléguer parfois sur place ? Jean-Yves le justifie par le fait que les Localos sont par essence sur le terrain. Mais assurer un RDV ou parler au nom des Localos, nécessite un minimum de connaissances conceptuelles (la fameuse écobionomie !) et pratiques (organisation, règles d'adhésion...).

> JYP et Claire rédigent un guide de l'ambassadeur des Localos

Présentation de la « Démarche ville campagne » avec Cap rural : Cap rural confie aux Localos la charge de travail assurée par Aurélie Braillon, en congé pour environ un an. Cap rural verse l'argent (somme à définir) aux Localos qui embaucheront Fabienne (autoentrepreneur) en sous-traitance.

Vers la SCIC : on tempore

La question technique de la SCIC est à garde comme un cap mais à mettre entre parenthèse aujourd'hui. Il faut au préalable conforter l'existence des Localos, le rôle de ses membres, consolider le collectif, et l'évolution du statut juridique se fera au fur et à mesure assez naturellement, en fonction des problématiques qui se présenteront et que nous ne connaissons pas encore.

> Olivier Dulucq rédige une courte présentation de ce que pourra être le projet SCIC

Intervention à Bourbon : Qu'est-ce qu'on capitalise de ces deux jours ?

Validation de la formule visite + ateliers + restitution. Complémentarité d'un groupe très expérimenté dans une grande diversité.

Besoin de filmer ? D'enregistrer ? Faire des vidéos à mettre en ligne ? > cela paraît essentiel.

> Claire planche sur un mini cahier des charges VIDÉO / CAPTATION

Adhésion des collectivités aux Localos

Que répondre aux éventuelles demandes ? Doit-on encourager les collectivités (communes, EPCI...) à adhérer aux Localos ? Si oui, comment ? Doit-on prévoir une contrepartie (intervention individuelle ou collective façon Bourbon) ?

> L'adhésion des collectivités doit-être une adhésion de soutien, sans contrepartie. Il serait souhaitable que la collectivité bénéficiaire d'une intervention des Localos adhère à l'association.

Les Localos, incubateur de projets de territoire ?

Les Localos peuvent-ils être une association de préfiguration permanente d'autres projets, à l'échelle locale, nationale, européenne ? A creuser...

Prochaine AG + Séminaire : à Sarrant (Gers), village de l'illustration, les 18/19 janvier prochains.